

[Text]

mentary Press Gallery and probably journalists everywhere would agree, is that the resolution of any hostage taking event, particularly if force was going to be used, has to be witnessed by independent observers. That is what the media are: independent observers. It cannot be done in secret with somebody then coming out to say, "This is what we did. We were wonderful when we did it. It is too bad this happened but it was inevitable." It has to be observed.

You cannot say that something on Parliament Hill can be pooled; it cannot be. There may be other circumstances where it perhaps could be pooled, but you would have to deal with them incident by incident.

Senator Kenny: I find the principle easy to adhere to and I agree with the earlier comment that it would protect the police as well as give comfort to the public. The question really is how you do it, and what proposals, guidelines or suggestions you put forward. The reason we are all sitting here now is that we know situations like this will happen again sometime, and we are trying to get the people who have some experience with them to pass on some information to those people yet to come. So let us say that some of the members of the committee accept the principle that a pool might be attractive. How do you make it work? What are the things that you would look for or ask the police to put in place the next time?

Mr. Newman: Just let me finish my thought.

Senator Kenny: I am sorry.

Mr. Newman: I would insist, if I could, for any event that could be completely blacked out by the police, that there be a pool for the media. For an event like the recent one where it was obvious to anybody, I would say that a pool was a waste of time; obviously, the RCMP knew that as well.

How is a pool put in place? There are procedures in the Parliamentary Press Gallery. When we want to see the premiers sitting around the table discussing the Meech Lake Accord, there is a formula that we call a "standing pool." We know who is going to be in it or at least the types and number of people who are going to be in it. It is just a mechanical exercise.

Senator Kenny: Those are set pieces. You know they are coming.

Mr. Alboim: No.

Mr. Newman: But if a hostage taking had been going on for an hour and there was no possible way for the media to observe the venue at all, then I think we would start demanding a pool or that at least certain people be taken beyond the lines. They then would have the responsibility to come back and report what they have seen to the other media people. There may be guidelines imposed by the RCMP as to when that could be reported or there may not. Quite frankly, if it is happening on the lawn on Parliament Hill, we are in a better position than the RCMP to decide. However, when it is happening where

[Traduction]

comme d'ailleurs la plupart des personnes qui se trouvent à la tribune de la presse du Parlement et probablement n'importe quel journaliste, c'est que la conclusion d'une prise d'otages, surtout si il y a intervention des forces armées, doit être vue par des observateurs indépendants. C'est ce que sont les journalistes: des observateurs indépendants. Il n'est pas possible de faire les choses en secret pour dire ensuite: «Voilà ce que nous avons fait. Nous avons agi de façon extraordinaire. C'est regrettable que cela se soit passé, mais c'était inévitable.» Il faut que quelqu'un puisse observer les choses.

Un groupe n'est pas possible pour un incident qui se déroule sur la colline du Parlement. Cette solution est peut-être envisageable dans d'autres cas, mais ce serait à discuter pour chaque cas particulier.

Le sénateur Kenny: Je trouve que ce principe est acceptable et je suis d'accord avec la remarque qui a été faite plus tôt selon laquelle cette méthode constituerait une protection pour la police et un réconfort pour le public. Reste à savoir comment réaliser la chose, quelles propositions, directives ou suggestions faire? Si nous sommes tous réunis ici aujourd'hui, c'est parce que nous savons que des situations semblables se reproduiront tôt ou tard et nous essayons d'obtenir de ceux qui ont de l'expérience en la matière qu'ils informent ceux qui viendront. Admettons que certains membres du Comité acceptent le principe du groupe. Mais comment va-t-il fonctionner? Qu'est-ce qu'il faudra essayer d'avoir ou demander à la police de mettre en place pour la prochaine fois?

M. Newman: Laissez-moi finir avec mon idée.

Le sénateur Kenny: Je suis désolé.

M. Newman: Si j'en avais la possibilité, j'insisterais, pour tout événement auquel la police travaillerait en isolation totale, pour qu'il y ait un groupe de représentants des médias. Pour un incident comme celui qui s'est produit récemment, où les choses étaient claires pour tout le monde, je dirais qu'un groupe était une perte de temps; il est clair que la Gendarmerie royale le savait aussi.

Comment mettre un groupe en place? Certaines procédures sont en vigueur à la tribune de la presse du Parlement. Lorsque nous voulons assister aux réunions des premiers ministres dans le cadre de l'Accord du lac Meech, nous avons une formule que nous appelons un «groupe permanent». Nous savons qui en fera partie, de quels genres de personnes il s'agit et nous connaissons leur nombre. C'est un simple exercice mécanique.

Le sénateur Kenny: Ce sont des scénarios prévus. Vous savez qu'ils seront là.

M. Alboim: Non.

M. Newman: Mais si une prise d'otages avait lieu depuis une heure et qu'il était impossible aux représentants des médias d'observer la scène, j'imagine que nous exigerions qu'un groupe ou du moins qu'un certain nombre de personnes puissent franchir les lignes; elles auraient alors la responsabilité de venir rendre compte de ce qu'elles ont vu aux autres représentants des médias. La Gendarmerie royale pourrait imposer des directives quant au moment du compte rendu éventuellement. Franchement, si cela se passe sur la pelouse de la colline du Parlement, nous sommes mieux placés que la Gendarmerie